

Michèle RAULIN 24.10.2023

Lors d'une conférence récente, le dr Nader disait que pour restaurer l'ordre il faut secouer le désordre, et que c'est justement ce que la Nature est en train de faire dans le monde. Avec mon esprit raz de terre j'avais l'habitude de dire que quand je fais le gros ménage au printemps, ça met d'abord le foutoir dans la maison. Je crois que ça veut dire à peu près la même chose.

Nous sommes entrés depuis 1989, depuis la chute du mur de Berlin, dans une nouvelle phase de l'Histoire de l'humanité qui suppose l'interpénétration des libertés créatrices individuelles – à l'occidentale – et du sens de la communauté – à l'orientale. L'unité dans la diversité. La sortie du clivage supposait le démembrement des piliers de chacune des structures. Le communisme d'un côté, le capitalisme de l'autre sont entrés l'un et l'autre dans un processus de décomposition aujourd'hui passablement avancé. Pluton s'active encore jusqu'à fin 2024 à finir de saper les fondements de l'un et de l'autre.

Ce qui soude l'unité, c'est le sens des intérêts communs. Et il est parfaitement juste de dire que l'intérêt commun de l'humanité est aujourd'hui le respect de la nature. La Nature (au sens large, d'où maintenant la majuscule) est une entité vivante et puissante qui sait où sont les intérêts particuliers autant que les intérêts communs. Les lois de la Nature ne sont jamais contradictoires entre elles, mais complémentaires dans un jeu d'équilibre.

Depuis plusieurs décennies désormais, la conscience collective humaine développe davantage d'intimité avec la Nature, ce qui se traduit par une formidable poussée évolutive, et c'est cette poussée évolutive qui aujourd'hui secoue les derniers bastions de l'ancien monde, c'est-à-dire les endroits où se cristallisent les clivages qui ne veulent pas sauter. Plus grande est la résistance des egos, plus forte doit nécessairement être la secousse. Exactement comme dans l'évolution individuelle, on commence par évacuer le plus superficiel et on finit par le plus incrusté. Donc c'est vers la fin que ça secoue le plus fort. Mais à ce stade-là, les secousses sont moins dangereuses parce qu'on a déjà acquis un fond de remise en ordre.

Je rappelle régulièrement cet article dont j'ai rédigé la première version il y a 20 ans et qui reste complètement d'actualité : [la cité des singes, allégorie de la mutation du monde](#). La guerre en Ukraine ou au proche orient sont des secousses qui témoignent de l'éveil de la conscience collective et qui attirent notre attention pour construire la paix une fois pour toutes. Elles ne sont pas le signal d'un effondrement du monde, mais de l'effondrement d'un ancien système désormais obsolète, caduc, c'est à dire qui tombe. Le fait même que depuis 18 mois le monde résiste à la poussée russe pour déclencher un conflit généralisé montre que la guerre n'intéresse plus l'humanité. C'est ça le vrai grand scoop des derniers mois. Il peut encore y avoir des foyers sporadiques mais il n'y aura plus de guerre mondiale. Et on va voir dans les prochains mois émerger des solutions et des résolutions inattendues.

Nous n'avons pas besoin de peurs ni de colères. Nous avons tous ensemble besoin de faire alliance avec la force de la Nature. Cette force, comme beaucoup d'autres je le répète encore et encore, est dans la paix intérieure, dans le silence de notre conscience. La Nature accomplit de grandes œuvres dans le silence le plus total. Si vous n'avez pas de technique pour transcender, au moins trouvez de quoi vous apaiser ; n'entretenez pas les conflits dans votre propre vie, par vos paroles ou vos actes. Si vous voulez la paix dans le monde, apportez la paix



dans votre Jérusalem intérieure. Pendant ce temps, un grand groupe d'experts dans les techniques de silence s'organise pour créer une vague de paix dans le monde dans les premières semaines de janvier. Racine carrée de 1% de la population mondiale, avec 10.000 experts le quota sera dépassé : la démonstration sera faite et plus personne ne pourra croire que c'est impossible.

Il ne faut pas se fier aux apparences dont se délectent les médias, c'est bien la paix dans le monde est en train de se construire.